

Bi

-PASRES

N° 012 - septembre 2016



Professeur BAKAYOKO-LY Ramata
Ministre de l'Enseignement
Superieur et de la Recherche
Scientifique

BI-PASRES : Madame le Ministre, Félicitations pour votre nomination à la tête du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Ce capital de confiance n'est-il pas une pression supplémentaire quand on sait que vous héritez d'un des ministères les plus difficiles du nouveau gouvernement ?

Je voudrais profiter de l'occasion que le BI-PASRES m'offre pour témoigner mon infinie gratitude au Président de la République, son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, pour l'honneur qu'il m'a fait en me confiant l'important département de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique.

Pour ce qui est de la confiance des acteurs de mon département, loin de constituer un moyen de pression, celle-ci constitue plutôt une opportunité favorable à saisir. En effet, cette disposition d'esprit signifie que je peux, à juste titre, compter sur leur disponibilité et leur expertise ; c'est d'ailleurs le cas. C'est ainsi que nous poursuivrons ensemble l'œuvre de mes prédécesseurs, en vue de doter la Côte d'Ivoire d'un enseignement supérieur et d'une recherche scientifique à la hauteur de ses ambitions et de son importance géostratégique en Afrique et surtout en Afrique de l'Ouest.

BI-PASRES : Comment allez-vous traduire dans les actes la vision du Président de la République?

Permettez-moi, avant toute chose, de rappeler succinctement cette vision. En septembre 2012, à la réouverture des universités, le Président de la République, a précisé sa vision dans le domaine de l'éducation en général : « l'éducation nationale doit constituer le fer de lance de la transformation de notre société car de la formation que nous donnerons à nos enfants dépendra

le développement de notre pays et la place qu'il occupera dans le monde ».

L'enseignement supérieur a une mission spécifique. « Nous devons nous mobiliser pour que nos universités redeviennent des lieux d'excellence et surtout qu'elles jouent leur rôle d'acteur de premier plan dans la réalisation de notre ambition de construire une Côte d'Ivoire rayonnante par la qualité de ses femmes et de ses hommes bien formés ».

Pour traduire dans les actes cette vision éminemment pragmatique, j'ai engagé une grande réforme dont les grandes orientations sont les suivantes :

- Améliorer l'accès à l'enseignement supérieur ;
- Développer le numérique éducatif ;
- Améliorer la qualité et la pertinence des formations dans l'enseignement supérieur ;
- Développer un système national de recherche scientifique et d'innovation performant, compétitif ;
- Renforcer la gouvernance dans l'enseignement supérieur ;
- Améliorer les conditions de la vie et de travail ;
- Développer les mécanismes de financement ;
- Créer un cadre favorable aux études et à l'épanouissement des étudiants.

BI-PASRES : Le PASRES étant un programme de financement de la recherche, pouvons-nous parler de la nouvelle politique de la recherche scientifique de la Côte d'Ivoire sur les cinq ans à venir ?

Bien sûr !

BI-PASRES : Pour aller droit au but : Madame le Ministre, compte tenu des problèmes

auxquels la recherche scientifique est confrontée, celle-ci ne peut pas contribuer de façon significative au développement de notre nation.

Effectivement la recherche est confrontée à d'énormes difficultés : inexistence d'une loi générale d'organisation,



Visite de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI)

Quelle nouvelle vision pour l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique ?

d'orientation et de programmation, insuffisance du budget de recherche dans les universités, non valorisation des résultats de la recherche, fuite des cerveaux, etc.

☛ **BI-PASRES : Votre vision de la recherche et de l'innovation peut-elle nous permettre de sortir de cette impasse?**

Notre vision repose sur deux piliers essentiels : la pertinence et la compétitivité du système national de recherche scientifique et l'innovation. Ce sont ces piliers qui conduiront la Côte d'Ivoire à la réalisation du rêve collectif qu'est l'émergence. Il s'agit

- valoriser les produits de la recherche ;
- créer des pôles scientifiques et d'innovations, qui abritent des incubateurs d'entreprise, des stars ups, des unités de recherche industrielles à l'exemple de celui de l'UFHB .

Le Pôle Scientifique est une structure transversale d'appui à la recherche et à l'Innovation qui vise à favoriser et à développer la recherche, par le transfert de connaissances entre l'université et les industries de diverses tailles (grands groupes, PME/PMI, etc.), en Côte d'Ivoire, en Afrique et dans le monde, en vue d'apporter des solutions aux problèmes auxquels les populations sont confrontées.

Il accompagnera ainsi, tout particulièrement, l'émergence d'entreprises innovantes dans les domaines suivants : agriculture, foresterie,



concrètement de :

- réorganiser les structures de recherche tels que les laboratoires, les instituts, les centres de recherche, (etc.) ;
- créer des écoles doctorales ;

☛ **BI-PASRES : Vous venez de parler du Pôle Scientifique et d'Innovation ; pouvez-vous en dire davantage pour situer son importance dans la passerelle que vous voulez établir entre l'enseignement et le monde de l'entreprise et des emplois ?**

phytomédicaments, produits environnementaux, énergies renouvelables, santé, services climatiques, etc.

A ce jour, le Pôle Scientifique et d'Innovation abrite :

* l'École Doctorale WASCAL ; changements climatiques et gestion des terres.

* le Centre Régional d'Innovation et d'Incubation (CR2I) qui a pour mission de :

- renforcer les relations Université-Entreprises,

- favoriser la recherche-développement et le transfert de connaissances entre l'université et les industries,

- rendre les entreprises plus compétitives par l'innovation technologique,

- générer des revenus pour la recherche.

Actuellement, le CR2I accompagne les projets en vue d'en valoriser les résultats (créations de start-up, d'entreprises, etc.).

* une unité de recherche de production de bio pesticides à base d'extraits de plantes (dénommée NECO) pour l'agriculture durable (fonctionnelle à la fin du mois d'avril 2016) mis au point par l'équipe de recherche conduite par le Professeur Koné Daouda de l'UFR Biosciences de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

* Une unité pilote de recherche, développement et production de phytomédicaments (médicaments issus des plantes médicinales) en collaboration avec le Ministère de la santé et de la lutte contre le SIDA (en cours de réalisation). Cette unité est mise en oeuvre par les enseignants-chercheurs de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

* Le Programme WAVE, qui est un programme de recherche et de formation axé sur la sécurité alimentaire, dont l'objet est l'augmentation des productions agricoles au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria et au Togo, grâce à un contrôle coordonné des infections virales, à travers une mutualisation des expertises pour renforcer les capacités humaines en épidémiologie phytovirale dans les pays susmentionnés.

BI-PASRES : A la lumière de la présentation que vous venez de faire, on peut dire que le pôle scientifique constitue une étape importante dans l'histoire de la recherche scientifique de notre pays. Quelles sont donc les perspectives ?



Visite du Premier Ministre au Pôle Scientifique et d'Innovation de l'UFHB

C'en est assurément une. Le Pôle Scientifique et d'Innovation, ainsi que ceux dont la création est prévue dans les autres universités et grandes écoles, en fonction de leurs domaines de compétences, permettront à la recherche de jouer véritablement son rôle dans le développement de notre nation.

En termes de perspectives, le Pôle Scientifique et d'Innovation entend étendre ses activités dans les domaines de la transformation des produits agricoles, de la valorisation des déchets (déchet industriel utilisé dans la production de blocs d'argile comprimée utilisable pour la construction de logement) et des machines agricoles.

Le Pôle Scientifique et d'Innovation s'apprête à accueillir un Centre National de Calcul, grâce à un partenariat avec la société BULL / ATOS. L'objectif de ce centre est de fédérer en Côte d'Ivoire les recherches autour de la modélisation numérique et du calcul intensif. Il s'agit de permettre aussi aux chercheurs, ingénieurs, doctorants et post-doctorants, industriels des autres pays de la sous-région d'avoir accès en Afrique à une plateforme de calcul intensif pour la recherche et les

applications industrielles.

« Notre responsabilité, c'est de bâtir un enseignement supérieur de qualité nécessaire pour aller à l'émergence en 2020. C'est un défi et nous pensons pouvoir le relever ».

☞ **BI-PASRES : Votre adresse, pour conclure cette interview, aux acteurs et partenaires du vaste domaine de la recherche et de l'innovation.**

Pour conclure, je dirai que notre responsabilité, c'est de bâtir un enseignement supérieur de qualité. Je voudrais donc demander aux chercheurs de mener des recherches pertinentes qui vont contribuer au développement socio-économique, politique et humain de la Côte d'Ivoire pour accompagner l'émergence. Nous nous engageons à soutenir leurs résultats en les protégeant par des brevets et à les valoriser à travers les pôles scientifiques et d'innovation. L'important pour nous est de faire rencontrer la puissance de l'éducation et l'efficacité productive du monde économique.



Visite des chantiers de l'Université de Man

CHERCHEUR DU MOIS

LE PASRES CONTRIBUE A LA PROMOTION DES CHERCHEURS IVOIRIENS

L'élève **LY Ramata** obtient le Baccalauréat Série mathématiques et Sciences physiques option C, en 1974. Sans reprendre une année, elle soutient une thèse pour le Doctorat en Chirurgie Dentaire à l'Université de Paris VII, en 1980, avec la mention très honorable. Docteur Ly Ramata embrasse une carrière d'enseignant-chercheur à l'Université d'Abidjan. Sa soif d'exceller dans sa discipline la conduit devant un jury de l'Université de Paris V pour soutenir une Thèse pour le Doctorat en Sciences Odontologiques avec la mention Très honorable. Elle est reçue au Concours d'Agrégation en Odonto-Stomatologie à la session de novembre 1990 du CAMES. Enfin, pour couronner ses activités diplômantes, elle a le Diplôme de titularisation du CAMES en Odonto-Stomatologie, en 1994.

Dorénavant Bakayoko-Ly Ramata par mariage, en 1987, accède, en 1994, à la plus haute fonction dans les aptitudes à l'enseignement et à la recherche: Professeur Titulaire des Universités. Mais avant, Bakayoko-Ly Ramata fut Assistant Chef de Clinique en septembre 1982, Maître-Assistant, Chef de Travaux en juillet 1986 et, en 1990, Maître de Conférences agrégé en Pédiodontie-Prévention (odontologie pédiatrique). Cela fait, aujourd'hui, 34 ans qu'elle exerce sa profession d'enseignant-chercheur.

Professeur Bakayoko-Ly Ramata a publié, comme chercheur, 97 articles, encadré, jusqu'à soutenance, 47 Thèses pour le Diplôme de Docteur

en Chirurgie Dentaire et
06 Thèses de 3ème cycle
en Sciences Odontologiques.

Concrètement, elle entreprend la valorisation des plantes médicinales en Odonto-Stomatologie et l'établissement des normes et standards de référence chez l'enfant africain.

Pour bien s'investir dans les problèmes bucco-dentaires de l'enfant, le Professeur Bakaoko-Ly Ramata passe à un niveau institutionnel : elle crée le Département d'Odonto-Stomatologie Pédiatrique, en 1983 ; elle crée, en 1993, une ONG pour la promotion de la Santé Bucco-dentaire : le Comité Ivoirien d'Hygiène et de Santé Bucco-Dentaire (CIHSBD) ; et, depuis 1998, elle dirige le Laboratoire de Santé Publique, Plantes Médicinales et Cariologie. Elle contribue à la mise en oeuvre de la réforme de l'Enseignement supérieur de 1996 et à la réforme Licence-Maîtrise-Doctorat (LMD) de 2012.

Pour établir un pont entre le secteur privé et la recherche, elle crée le Pôle Scientifique et d'Innovation à l'Université Félix Houphouët-Boigny qui abrite : des écoles doctorales dont l'école doctorale sur les changements climatiques et l'agriculture durable qui est un centre d'excellence de la Banque Mondiale, un laboratoire de Biotechnologie. Deux unités de recherche, de développement et de production ; 1 : de Biopesticide ; 2 : de phytomédicaments et un Centre Régional d'Innovation et d'Incubation.

L'expérience accumulée dans l'enseignement, l'administration et la recherche donne au Professeur Bakayoko-Ly Ramata une expertise dans les domaines de la

Le BI-PASRES a l'insigne honneur de vous présenter comme *CHERCHEUR DU MOIS* de sa douzième parution, non pas un lauréat du PASRES, comme de coutume, mais celle-là même qui a en charge la politique de la Recherche scientifique de la Côte d'Ivoire : Professeur BAKAYOKO-LY Ramata, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique depuis le 12 janvier 2016. Madame le Ministre a une vie universitaire d'enseignant-chercheur très accomplie qui devrait inspirer les jeunes générations. Ce qui ne l'empêche pas de mener une vie de famille des plus normales comme épouse et mère comblée de trois enfants.



Prof. BAKAYOKO-LY Ramata

recherche, de la gouvernance universitaire et de sa spécialité, l'Odonto-Stomatologie.

C'est pourquoi, elle bénéficie depuis toujours de la confiance de ses pairs pour diriger au mieux les institutions et les organisations universitaires. Elle a été :
-Présidente de la Commission Régionale d'Experts du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF de 2006 à 2012 ;
-Présidente de la Conférence des Recteurs des Universités Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI).

Elle est Présidente de la commission scientifique de l'Institut International de l'Eau et de l'Environnement (2IE).

La communauté universitaire reconnaît ses compétences même à l'échelle internationale : elle est membre du Collège d'Odonto-Stomatologie Africain et de Chirurgie Maxillo Faciale (COSA-CMF) ; Membre Associé de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire de France ; Membre de l'Académie d'Outre-mer. Ce qui lui a valu aussi la reconnaissance des Etats par des distinctions honorifiques nationales comme internationales. Professeur Bakayoko-ly Ramata est, entre autres, Officier dans l'Ordre du Mérite Ivoirien et Chevalier dans l'Ordre National des Valeurs du Cameroun.